

LE VRAI ROLE DU PERE

Jean Le Camus, Odile Jacob, 2000.

Face à la « crise de la paternité », deux discours ont été utilisés depuis le début des années 80 : soit s'en alarmer, et pointer un doigt accusateur sur les pères démissionnaires, soit laisser croire qu'un père symbolique peut suffire. Jean Le Camus adopte une autre attitude : il refuse de se laisser endormir par les psychologues, qui à l'image de Winnicott, affirment : « *Il dépend de la mère que le père en vienne ou non à connaître son bébé.* »

Selon J. Le Camus, ce sont les théories psychologiques qui ont réduit le rôle concret du père ; on a abondamment étudié les interactions mère-enfant (verbales, non verbales, etc.), mais beaucoup plus rarement celles père-enfant. Sauf depuis quelques années. Le père apparaît ainsi bien plus qu'un représentant de l'autorité. Sa présence précoce, dès les premiers mois de l'enfant, semble jouer un rôle important dans trois domaines : l'ouverture au monde, l'éveil des compétences et le développement des émotions.

Une étude américaine a ainsi montré que la qualité des relations d'un enfant (de 3 à 5 ans) avec ses pairs était liée à l'implication émotionnelle et au goût du jeu physique de son père. Il se pourrait que les enfants apprennent, dans ces échanges avec leur père, la valeur de communication sociale de leurs propres affects, et la façon d'interagir socialement. J. Le Camus montre aussi que les différences de comportement des pères et des mères tendent à s'amenuiser, sans remettre totalement en cause la différenciation des manières d'être. C'est en fait dans les familles les plus traditionnelles que ces différences subsistent le plus.

Cet ouvrage offre un éclairage précieux sur le rôle de parent. L'auteur y affiche clairement son désir de voir notre société donner une plus grande place au père, dès la naissance de l'enfant et à égalité avec la mère, mais en lui laissant sa spécificité de parent masculin.